

La Baltique à la voile - Journal de bord 1

Les autres docs

- [Le journal \(1\) France – Belgique – Pays Bas](#)
- [Le journal \(2\) Allemagne](#)
- [Le journal \(3\) Danemark - Suède](#)
- [Le journal \(4\) Estonie – Finlande - Suède](#)
- [Le journal \(5\) Stockholm – Kiel par les archipels](#)
- [Le journal \(6\) Allemagne – Le Havre](#)
- [Cartes des navigations](#)
- [Documents](#)

France – Belgique – Pays Bas

Partira... partira pas... ?

Les choses se mettent en place doucement et les réparations finissent par avancer : le joint de sail-drive ne fuit plus. Il n'y avait pas vraiment de fuite d'eau dans le bateau, mais « seulement » dans un vide de sécurité entre 2 joints, genre « crash box », avec une alarme allumée. Particularité Yanmar... Et l'étai est réparé. Depuis 2 mois qu'il trainait sur le ponton... !



Des huîtres qui avaient élu domicile dans le puits de sail drive



La ferrure de l'étai sur le mât (le point manquant a été complété... !)

Merci à l'équipe **Accastillage Diffusion** du Havre pour ces réparations !

Seulement voilà... les emmerdes, ça vole en escadrille comme disait je ne sais plus qui..., donc, dès l'étai réparé, je me suis retrouvé positif COVID et 3 jours sur le flanc. Là-dessus, météo et marées défavorables avec du NE soutenu et des courants à contre le matin et le soir...

Bref attente jusqu'à un créneau, qui se profile au samedi 30 avril !

Comme dit Dom, on est en « code orange », ce qui veut dire qu'on a les bottes sur le comptoir quand on va siffler une bière !!!

C'est parti !

Samedi 30 : le vent tend à se calmer et les courants de marée commencent à s'annoncer le matin à des heures chrétiennes ; on en profite pour filer sur Fécamp. Pas de tout repos quand même : trinquette, 2 ris et liston dans l'eau en permanence mais on y arrive finalement, dans un horaire plus qu'honorable, et sous le soleil !

Dimanche 1^{er} mai : changement de décor et pétrole complète ! Départ vers Dieppe et route au moteur. Devant Dieppe, on décide finalement de poursuivre jusqu'au Tréport, histoire de s'avancer pour la suite. Arrivée sympa au Tréport, passage de l'écluse, bord à bord avec « Héracles », et là, le « spécial » du jour



avec la manette des gaz qui se désolidarise de la commande moteur. Départ en marche avant incontrôlée, quelques ronds dans l'eau en ralentissant finalement le moteur et arrivée en souplesse « contre » un ponton avec un léger « jbaoum »...

2 heures dans le coffre arrière pour démonter et remonter la manette des gaz permettent de régler le problème.

Lundi 2 mai : ça souffle dur du nord. On attend un créneau au Tréport. La journée est mise à profit pour réarranger le système d'enrouleur de voile d'avant : on évite les pincements de sangle d'enrouleur et on préserve le bon sens d'enroulement pour la bande anti-UV. Le tout en passant tout le mécanisme d'enroulement de bâbord à tribord (si vous trouvez que ce n'est pas clair, écrivez-moi, je vous enverrai un dessin... ou mes sentiments distingués... !)

Mardi 3 mai : ça continue à souffler du nord... mais demain, le vent tourne au SW et on met le cap sur Boulogne au portant.



Ce matin dans l'écluse, un chalutier s'est mis en travers après une prise de câble ratée. Pas question de se moquer. Bien au contraire ! Cela fait plaisir de constater que nous ne sommes pas les seuls à foirer dans une écluse (en souvenir d'un mémorable tête à queue à Ouistreham)... On se sent moins seuls ! La seule différence, c'est qu'ils ne se sont pas fait aboyer dessus par l'éclusier. Allez savoir pourquoi ?

Bière vespérale au bar « **Vins Histoires de Bières** » (il y a un jeu de mots, comme dans le dernier spectacle de FX Demaison « Di(x) Vin(s) » que je vous recommande !) Etablissement sur le thème des pompiers dirigé par un couple super sympa ; c'est une ancienne caserne... de pompiers ! Les tireuses à bières sont d'anciennes lances à incendie modifiées. L'été dernier, de passage, nous y avons assisté à un concert du groupe country « **Just'In** » du Tréport.



Mercredi 4 mai : Passage de l'écluse du Tréport à midi et cap sur Boulogne. Mer plate et léger vent de SW. Tout va bien, mais on laisse le moteur histoire d'arriver à une heure décente. Un phoque nous rend visite ; toujours marrants ces bestiaux avec leur tête de chien et leur yeux étonnés et curieux ! Journée



Eddy Mitchell, Simenon (« Le chien jaune » à Concarneau en 1931), omelette et arrivée à Boulogne. Toujours aussi tristounet... Bon, en revanche, la manette des gaz est de plus en plus faiblarde ; je la manipule avec les plus extrêmes précautions... On vise la place en bout de panne, ralentissement, arrêt... et la manette rend l'âme pile au dernier moment ! Bon, on a frôlé la correctionnelle... demain, on va s'en occuper très sérieusement cette-fois-ci ! A noter que si nous étions en mode

« furtif » depuis quelques jours avec un AIS qui n'émettait plus, l'émission a redémarré ce matin. Toujours bon à prendre !

Jeudi 5 mai : Re-démontage de la manette des gaz, mesures précises des côtes mécaniques. Il s'avère que le pignon central devrait être beaucoup plus enfoncé qu'il ne l'est dans le barillet de l'embase... Quelques bons coups de marteau plus tard, tout est rentré dans l'ordre et dans le barillet ! Départ de Boulogne et cap sur Calais. Il faut viser les courants pour passer Blanc Nez et Griz Nez... et entrer enfin en mer du nord. Navigation sans histoire et sans beaucoup de vent avec un peu de Cindy Lauper pour tenir l'ambiance ! On rentre dans la marina de Calais, mais il y a aussi des coffres pratiques et gratuits dans l'avant-port. Bien sûr, il faut sortir l'annexe pour débarquer...



Vendredi 6 mai : Sortie du port de plaisance de Calais à l'ouverture du pont de 7h07 ; prise de coffre dans l'avant-port et petit déjeuner en attendant les courants en fin de matinée. Assez longs palabres avec la capitainerie pour avoir l'autorisation de sortie après le ferry, avant le cargo etc... Ils sont sympas à la



capitainerie, mais pour être déjà passé dans le coin en été, il va falloir qu'ils s'habituent à une gestion plus « souple » et moins anticipée, quand ça va et vient dans tous les sens... ! Belle nav au portant jusqu'à Dunkerque. Curiosité un peu déroutante en arrivant au musoir, l'amer tribord est constitué d'une grande et magnifique tour... rouge ! Ils sont farceurs ces Cht'is quand même !!!

Ici pas trop de soucis pour entrer sortir avec la capitainerie (VTS DK sur 73) : le trafic plaisance passe à l'est et le reste à l'ouest avec une zone commune très restreinte. D'ailleurs, la plupart des habitués rentrent et sortent à la voile.

On se pose à la marina du Yacht Club de la Mer du Nord ; accueil très sympa et efficace.

La ville est en définitive assez sympa avec tous ses bassins et son musée maritime, avec en particulier le bateau phare « Sandettié » et le navire école « Duchesse Anne ».

Il paraît aussi que le film de Nolan sur l'opération Dynamo de rembarquement en 40 a pas mal développé le tourisme dans le coin.

L'occasion de (re)découvrir « Week end à Zuydcoote » d'Henri Verneuil d'après le roman de Robert Merle !

Samedi 7 mai : la bonne nouvelle du jour, j'ai fini par repasser « négatif » COVID ! Sortie de Dunkerque et départ pour Ostende. On s'attendait à du trafic dans le chenal de bord de côte. C'est le cas, mais seulement des voiliers, des quantités incroyables de



voiliers ! Faut un peu surveiller les bancs de sable et la marée pour éviter de s'échouer bêtement, mais cela reste



finalément très simple. Arrivée à Ostende et direction la marina Mercator, du nom du vieux gréement qui y a élu domicile.

Super accueil (en français) et tout ça, mais 3/4 heure d'attente pour l'écluse et à la sortie, on se ré-amarre dans un second sas pour passer un second pont mobile... Bref 1 heure et demi (et probablement autant demain à la sortie).

Un tour à pied dans Ostende... j'en avais gardé un assez mauvais souvenir... et ben ça ne s'est pas arrangé !

Dimanche 8 mai : le soleil se lève et la vie reprend à Ostende ! Rien à voir avec le samedi soir, tout est désormais radieux, animé et sympathique.

Tous les commerces sont ouverts, fanfare pour les commémorations du 8 mai, guinguettes partout, front de mer super animé... ! Courses, lessive, promenade et manœuvres



préparatoires pour le lendemain. On passe l'écluse Mercator pour accéder à la marina du Royal North Sea Yacht Club, où l'accueil est tout aussi sympa qu'à Mercator. Au moins, nous sommes prêts pour partir sans les complications de l'écluse et des 2 ponts.

La préparation de la nav du lendemain commence à être plus compliquée entre le Reeds (la bible anglaise de la navigation autour

des îles Britanniques et aux environs), le guide Imray des Pays Bas et le Water Almanak local, obligatoire et entièrement en néerlandais (bof... !).

Il y a aussi les NV Charts papier, Navionics sur la tablette (les tablettes pour être précis) et quelques restes de Bloc Marine...

Avec tout ça, on finira bien par arriver quelque part... !

Lundi 9 mai : aujourd'hui grosse étape. Il s'agit de rejoindre Scheveningen (le port de la Haye). Il n'y a pas de vent et c'est bien parti pour une journée au moteur. La bonne solution aurait été de partir d'un port un peu plus au nord sur la côte Belge (Blankenberger, par exemple) ou même tout au sud des Pays Bas (Breskens). D'autant qu'il n'y a pas vraiment de port pratique pour couper l'étape, seulement Roompot, mais il faut pas mal se dérouter et passer une écluse, ou la marina Stellendam qui oblige aussi à faire un assez long détour. On oublie Rotterdam !

Nous partons donc vers 8h30 après avoir payé la nuit. Comme prévu, la mer est plate, sans vent et on avance au moteur. En face de Zeebrugge et Anvers, c'est un dédale de bouées et de chenaux... Premier chenal à traverser, excellente visibilité et rien à l'horizon ; on décide donc de le passer à la Parisienne et à 45° ! On n'a pas mis l'étrave dans le chenal que la VHF commence à cracher « Sailing ship A suivre, sailing ship A suivre, from Zeebrugge traffic control » Quelques palabres plus tard, il nous est confirmé que les chenaux peuvent être longés OU coupés à 90°, ET c'est tout ! « Sœur ! Yes soeur !!! » (c'était une dame...) C'est à ces petits détails que l'on voit qu'on a déjà avancé de pas mal de degrés vers le nord ! Rien à voir avec le joyeux souk du Havre.

La journée se poursuit en coupant les chenaux à 90°. On approche de Rotterdam et d'un épais banc de



brume jaunâtre. Pour traverser le chenal de sortie de Rotterdam, le guide Imray précise que « **The officially recommended procedure is formidable** » Diantre ! On se le tient pour dit et on appelle plusieurs fois pour s'annoncer. Grosse déception : aucune réponse, tout le monde s'en fiche. C'est dommage parce que la sortie de Rotterdam, c'est quand même beaucoup, beaucoup plus animé que le Havre ! Arrivée à Scheveningen / La Haye à 23h00. Beer o'clock !

Les [photos](#) de France et de Belgique.

Les Pays Bas

Mardi 10 mai : petit tour dans Scheveningen. Très sympa. On tombe par hasard sur « Guitar Max », le temple de la guitare ! jamais vu un tel choix !!! Quelques vieux gréements aussi.



Petite navigation vent arrière, sous génois seul avec de beaux trains de vagues et un roulis d'enfer, jusqu'à IJmuiden.

IJmuiden... aucun intérêt ; c'est juste un point d'étape pratique avant d'attaquer le Nordzee Kanal jusqu'à Amsterdam.

Ça, ça a l'air d'être du lourd ! Mais c'est pour demain...

En attendant, le gag du jour : avec le roulis de la journée, le jerrycan de gasoil du coffre arrière a commencé à fuir. 2 bons litres de gasoil dans les fonds, et une bonne heure de nettoyage en arrivant. Et une odeur dont je ne vous dis que ça !

Mercredi 11 mai : la journée a tenu toutes ses promesses ! Départ de la marina et cap sur les écluses.

Appel sur le canal 22 pour se présenter et indiquer que l'on souhaite passer en venant de l'ouest. Nous



sommes aiguillés sur la « petite » écluse sud, comme prévu. Il n'a pas de ponton d'attente côté ouest, seulement côté est. A noter qu'ici le gigantisme est de mise avec l'ouverture en 2022 d'une nouvelle écluse de 500 mètres de long sur 65 de large ; un truc sérieux...

Notre écluse finit par ouvrir, on s'engage ; pas de câbles ni de bollards, juste des points d'amarrage qu'il faut prendre, en ajustant au fur et à mesure la longueur des amarres en fonction de la montée ou de la descente du bateau. On loupe l'amarrage, le bout dehors racle le mur. On gagne

un bon pour un atelier gel coat !

Navigation sans histoire sur le Nord Zee Kanal jusqu'à Amsterdam. La navigation devient frénétique en arrivant au niveau du centre ville. Nous avons repéré une marina en plein centre (Six Haven). Elle est petite... et même minuscule. Le vent est fort. Quelques tentatives pour prendre les places que le responsable nous « conseille » et qui sont toutes aussi foireuses les unes que les autres. On finit par râcler un bout de ponton et on prend une place en bout de panne. On gagne un bon pour un atelier liquide vaisselle et éponge grattoir.

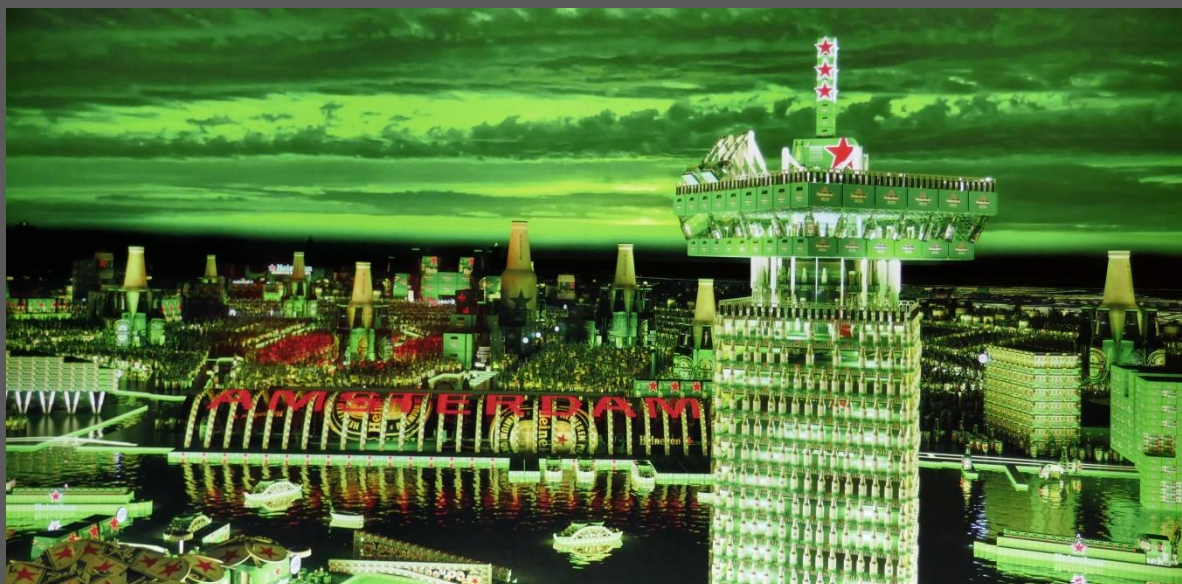
A noter qu'il y a d'autres marinas à Amsterdam et en particulier l'Amsterdam Marina très moderne. Mais aucune n'est aussi bien située que « Sixhaven ». Viron bien mérité à Amsterdam où c'est de plus en plus la cour des miracles !



Jeudi 12 mai : visite de la tour A'DAM en face de la gare centrale. Vue magnifique depuis la terrasse. Les ascenseurs psychédéliques valent le détour ! On se met ensuite à la recherche d'un shipchandler du côté des marinas de Haarlemmerbuurt et Westerdock... Rien ! En revanche, ce sont des quartiers superbes et très tranquilles qui gagnent à être découverts. Rien à voir avec le centre ville ! Au lieu d'un shipchandler, on aurait mieux fait de chercher un shitchandler, c'aurait été beaucoup plus simple !



Et la même, revue par la maison Heineken !



Et en prime, la vidéo de la nav entre Le Havre et Amsterdam : <https://youtu.be/Bcm3SsaDQ4U>

Vendredi 13 mai : rien ! Et c'est très agréable ! Juste une visite du musée maritime, pas inoubliable...

Samedi 14 mai : on reprend les choses sérieuses : démarrage de la marina de Six Haven à 8h00 et cap sur l'écluse Oranje Sluis. Super pro : appel et réponse immédiate sur le canal 22, ponton d'attente en amont et en aval sur des chenaux dédiés fléchés « Sport ». Sitôt l'écluse franchie, on s'attaque au Shellingwoudebrücke dont il faut attendre l'ouverture. Nouvel appel sur le 22 et 20 minutes après on a un créneau d'ouverture et on met le cap au à travers le Markermeer . Profondeur à 3,9 mètres et c'est plat comme une table ! On arrive à



Enkhuizen pour une nouvelle écluse. Même organisation qu'à Oranje Sluis. On arrive dans le IJsselmeer ; couverts de bateaux, avec un nombre impressionnant de vieux gréements ! Arrivée à la marina de Stavora Buitenhaven et accueil sympa et impeccable (comme depuis le début, du reste !). En revanche, on se frotte pour la première fois à une saleté locale qu'ils appellent les ducs d'Albe : amarrage contre un quai avec des pieux en bois entre lesquels il faut passer sans trop râcler et qu'il faut ensuite attraper pour s'amarrer.

Pour la petite histoire, l'origine du terme viendrait effectivement d'un certain duc d'Albe qui n'a pas laissé que des bons souvenirs dans le pays. Je vous mets le [lien wikipedia](#).



Dimanche 15 mai : départ tôt le matin et cap sur la sortie est de l'IJsselmeer par l'écluse de Lorentzsluis. Organisation impeccable avec pontons d'attente en entrée et en sortie ; synchro parfaite entre

l'ouverture de l'écluse et celle du pont. On entre dans le Waddenzee, « la mer vide » qui s'étend entre le continent et les îles de la Frise... parce qu'à marée basse, ça ne passe pas partout mais seulement dans les chenaux.... Et pas tous !

On met ensuite le cap vers Harlingen, la capitale des vieux gréements, pour y passer la nuit. Après plusieurs appels,



toujours pas de réponse du port. On décide de zapper et de filer sur l'île de Vlieland. La mer est couverte de bateaux que l'on croise : quantité de vieux gréements qui filent à toute vitesse vers Harlingen, ferries, voiliers. Il devait y avoir un rassemblement ou une régate...



Avec un fort vent, tout ce petit monde file à 10 nœuds et plus pour rentrer, c'est Mad Max ! je n'ose imaginer le bazar dans le port de Harlingen quand ils vont tous y arriver ensemble !
En revanche, le port de Vlieland est très agréable, ainsi que l'île, un dimanche soir hors saison.

Lundi 16 mai : en attendant la traversée vers l'Allemagne, une journée estivale, digne de la côté d'azur.

[Les photos des Pays Bas](#)